

sauf dans l'enfance et l'âge avancé, l'organisme féminin est privé du repos physiologique. Quand on se rappelle les grands troubles causés par l'établissement et la cessation des règles, les profonds changements qui se manifestent durant les règles, l'ovulation, la grossesse, le travail et la lactation, l'activité si complexe de sa vie physique dans ses fonctions variées, il n'y a rien d'étonnant que les manifestations névropathiques atteignent si particulièrement le mécanisme de ses organes de reproduction.

On ne saurait nier que la neurasthénie gagne du terrain à mesure que se perfectionne la civilisation. Les causes en sont : chez les pauvres, l'excès de travail et l'inquiétude, une nourriture insuffisante et irrégulière ; parmi les riches : l'effort demandé par l'éducation, les abus, la résistance vitale et toutes les émotions énevantes.

Ce qui peut encore expliquer le rôle important joué par les organes pelviens dans le développement des névroses est précisément l'habitude prise par les femmes de concentrer toute leur attention sur ces organes comme s'ils étaient les causes et les raisons uniques de tous leurs maux. Le mécanisme sexuel est un mystère plein de fascination pour la femme. Si elle y apporte une trop vive attention, elle est aisément prise d'un besoin d'examen interne qui, souvent, dégénère rapidement en hypocondrie.

Il faut encore rendre responsables de cette